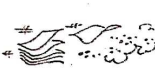


L'anémomètre

Cet instrument permet de mesurer la vitesse du vent. Il en existe une demi-douzaine de modèles, le plus classique étant celui à coupelles (trois bras fixes disposés à 120° portent à leur extrémité une coupelle hémisphérique). L'on trouve également des anémomètres simples, sous forme d'une pièce mobile qui se déplace par rapport à une graduation fixe quand on la place dans le lit du vent.

Notons aussi qu'il existe un moyen très commode de déterminer la vitesse du vent sans aucun instrument. Il suffit pour cela de noter ses effets (déplacement de la fumée, bruissement des feuilles, parapluies retournés, etc.) et de se reporter à l'échelle de Beaufort.

Rappelons que l'observation simultanée de la pression atmosphérique grâce au baromètre et de la direction du vent grâce à la girouette permet de savoir avec précision dans quelle partie de la perturbation l'on se trouve et donc de prévoir, à coup sûr, la suite des événements.

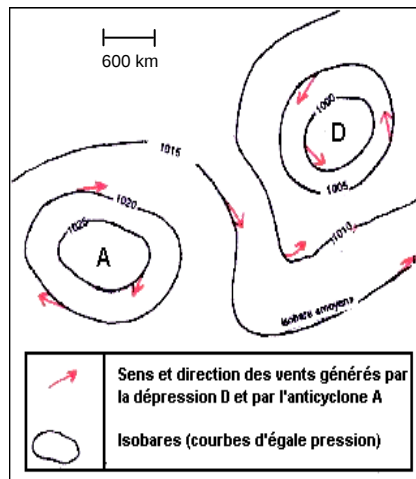
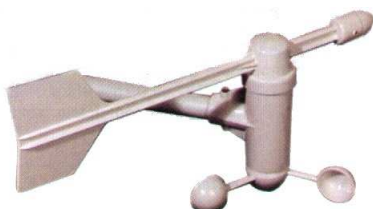
force		effet du vent		km/h
0	calme	la fumée s'élève verticalement		moins de 1
1	très légère brise	fumées déviées		1-5
2	légère brise	frémissement des feuilles		6-11
3	petite brise	le vent déploie les drapeaux		12-19
4	jolie brise	le vent soulève la poussière et les feuilles de papier		20-27
5	bonne brise	les arbustes se balancent		29-38
6	vent frais	usage des parapluies difficile		39-49
7	grand frais	marche contre le vent pénible		50-61
8	coup de vent	branches cassées		62-74
9	fort coup de vent	cheminées et tuiles arrachées		75-88
10	tempête	arbres déracinés		89-102
11	violente tempête	gros ravages		103-120
12	ouragan	dévastation		plus de 120

En météo marine, la vitesse du vent s'exprime selon l'échelle de Beaufort, graduée de 0 à 12. On parle de la **force du vent**.



Une augmentation sensible de la vitesse du vent annonce du mauvais temps (arrivée d'une dépression). Cette dépression peut prendre la forme d'une tempête, cyclone ou ouragan comme ci-dessus.

Un ensemble girouette-anémomètre, qui mesure simultanément la force et la direction du vent, est un auxiliaire précieux pour la prévision météo.



Plus les isobares sont rapprochées, plus le vent fort.

Dans les anticyclones (pression supérieure à 1015 hPa), les isobares sont généralement éloignées, le vent est faible.

Dans les dépressions (pression supérieure à 1015 hPa), les isobares sont généralement rapprochées, le vent est fort.

Correspondance entre la force du vent et la distance séparant 2 isobares (5 en 5 hPa)

600 km => brise légère (force 2)
300 km => vent fort (force 6)
100 km => tempête (force 9)

L'art et la manière d'effectuer des relevés météo

Une fois la station météo réalisée, il reste à l'utiliser le plus judicieusement possible. Car le relevé des instruments ne doit pas être effectué n'importe quand ni n'importe comment. Les règles élémentaires à suivre sont les suivantes :

- Relever les instruments régulièrement. Les relevés doivent être quotidiens et effectués, si possible, à heures fixes. Les professionnels ont retenu 7, 14 et 21 h, mais l'on peut se contenter de 2 relevés : matin et soir.

- Relever le baromètre (s'il n'est pas enregistreur) à 7, 13 et 19 h, car la pression atmosphérique subit une oscillation d'environ 1 mbar sous nos latitudes, avec un maximum à 10 et 22 h, un minimum à 4 et 16 h. Il est donc préférable d'effectuer les relevés aux heures intermédiaires, afin de ne considérer que les variations en rapport avec le déplacement des masses d'air.

- Si vous utilisez un baromètre anéroïde, n'oubliez pas de l'étalonner en fonction de l'altitude du lieu d'observation. Il suffit de connaître la pression relevée par la station météo la plus proche de votre domicile et de placer l'aiguille de votre baromètre au même niveau, à l'aide de la petite vis de réglage située derrière. Attention aussi à ne pas confondre millimètres et millibars ou hectopascals ; les cadrans comportent généralement les deux échelles.

- Ne jamais relever la température au Soleil : la valeur ainsi obtenue, contrairement à ce que l'on croit souvent, n'a aucune signification. Ce qui importe, c'est la température de l'air.

- La pluviométrie doit être mesurée tous les jours (s'il a plu) le plus tard possible dans la journée.

Il est conseillé de vérifier l'exactitude des thermomètres maxima-minima, en prenant pour référence la température indiquée par un simple thermomètre à mercure.

Pour être utilisables, les relevés météo doivent être portés sur un tableau « synoptique », permettant de voir d'un seul coup d'œil les différentes valeurs. On ne relève pas que des valeurs numériques ; il y a aussi des éléments non chiffrables, comme la nébulosité (fraction du ciel couverte de nuages) ou le type de nuages présents ; il faut, alors, utiliser des symboles. Une convention internationale exprime la nébulosité en « octas », c'est-à-dire en huitièmes. Le principe consiste à regrouper (par la pensée) tous les nuages dans un même secteur du ciel et à évaluer le degré d'obscurcissement de celui-ci.

Les indications des instruments de votre station ne serviront pas toutes pour établir des prévisions du temps. La température et la pluviosité, par exemple, n'ont qu'un caractère statistique. Accumulées sur une longue période de temps, elles permettront toutefois de définir le climat moyen de votre région. Mais il faut pour cela être patient : les météorologistes officiels, en effet, considèrent que, pour obtenir une moyenne valable, les observations doivent porter ... sur plus de trente ans !